*Samba, bande-annonce*

*Retranscription*

« - Ok, alors, je t’explique. En gros, ils sont là 48 heures pour aider les types à sortir. Parfois moins. Donc, il faut se magner. »

« - Bonjour ! C’est quoi votre nom ? »

« - Samba Cissé. »

«  - Vas-y. Note Alice ! »

«  - En fait, je travaille dans la restauration depuis plusieurs années déjà. J’avais fait une demande de titre de séjour et ils m’ont embarqué. »

«  - Putain de sa race ! »

«  - C’est ça, j’ai pensé aussi. »

« - Je note pas ça ? »

«  - Si ça se trouve pour lui, c’est direct Dakar, et sans passer par les duty free. »

« - Ah, carrément ! »

«  - Je vais te donner un conseil : il faut garder la distance parce qu’après, ça peut vraiment faire mal s’ils sont renvoyés. »

« - Vous savez en dix ans, j’en ai fait des associations. Et vous, vous êtes quand même spéciale. »

« - Spéciale ? »

«  - Merci Alice pour tout ce que vous faites pour moi ! Merci beaucoup ! »

« - C’est bien. Tu t’attaches pas. T’as bien compris l’histoire de la distance là. »

« - Ta gueule ! »

« - T’es franche ! C’est cool. «

«  Je sais mais, ta gueule quand même ! »

«  T’es un chaud lapin toi ! »

«  - Non, non. Arrête ! Non, non, non. »

« - Si ! »

« - Non, c’est pas chaud lapin. Non, non, non. C’est pas lapin. Non, non.»

« - Eh, tu connais la pub Coca-Cola ? »

«  - Quoi ? »

«  - Putain, mais, mais qu’est-ce que tu fais là ? Arrête ! Non, mais oh, oh. C’est fini Coca là. Terminé. Retournez travailler. C’est fini. »

«  - Samba. Viens ! Viens ! »

«  - Qu’est-ce qu’il y a ? »

«  - Ça, je peux pas. C’est pas possible. »

«  - Bon, balance les pompes ! »

«  - Qu’est-ce t’as fait là ? »

« - Bah, tu m’as dit balance ! »

«  - Pas sur les toits. Viens ! »

« - Qu’est-ce qu’il y a ? Tu veux me pécho ou quoi ? »

« - Non, non. Je veux pas te pécho. »

«  - On va faire plus classique. On va se faire la bise. »

«  - Classique. C’est bien aussi. »

« - Samba, je voulais vous dire, euh… quand je suis avec vous, je me sens bien. »

«  - Peut-être qu’on pourrait le faire là. »

« - Comme ça là ? »

«  - Faut arrêter de parler là. »

« - Qu’est-ce qu’il vous est arrivé ? Qu’est-ce que vous faites ici avec un mec comme moi à trois heures du matin ? »

« - Mais, vas pas te compliquer la vie avec une fille maintenant. Tu vas t’attirer encore des ennuis. »

« - Qu’est-ce que tu peux donner à une femme toi ? »

« - Y a pas un jour où tu penses que je peux décider ce qu’il va m’arriver ? Mais qu’est-ce que tu en sais toi de ce qui est bon pour moi ? Si j’ai envie d’y croire moi !»

« - Et bah, ils vous ont pas arrangé hein. »

«  - Euh, la bouche, c’est bon. C’est, c’est plus au front la blessure. »

«  - Ah oui, pardon. »